

SÉANCE DU 12 MARS 1878.

PRÉSIDENCE DE M. BARBEY, VICE-PRÉSIDENT.

Membres présents : MM. Hachette, Barbey, Bigault d'Arscot, Darié, Mayeux, Épron, Périn, Dubosq, Amédée Varin, Romagny, Bachelet, Josse et Lecesne.

M. Hachette expose que, relevant de maladie, l'état de sa santé ne lui permet pas de prendre la présidence de l'Assemblée ; il prie M. Barbey de le suppléer dans ces fonctions.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Liste des ouvrages reçus pendant le mois de février :

- 1° *Revue des Sociétés savantes*, avril 1877 (réunion de la Sorbonne) ;
- 2° *Romania*, n° 25, janvier 1878 ;
- 3° *Mémoires de la Société Éduenne*, tome VI, 1877 ;
- 4° *Bulletin et Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, tome XL ;
- 5° *Compte-rendu de la Société numismatique*, 2° série, tome 1<sup>er</sup>, 1877 ;
- 6° *Recueil de la Société d'agriculture, etc., d'Agen*, tome V ;
- 7° *Mémoires de l'Académie des sciences, arts, etc., de Dijon*, 1877 ;
- 8° *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France*, avril à juin 1877 ;
- 9° *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, n° 3 et 4, 1877 ;
- 10° *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, n° 103 et 104, 1877 ;

*Correspondance.* — M. Moulin exprime ses regrets de ne pouvoir assister à la séance. — M. Adolphe Varin fait don à la Société de 35 gravures dont il est l'auteur. Au nombre de ces gravures nous distinguons : une vue de l'église de Charly ; une vue de Meaux ; une vue de l'abbaye d'Essômes en 1670 ; des portraits de personnages célèbres pouvant intéresser la Société, etc., etc. Des remerciements seront adressés à notre collègue. — M. Jules Maciet informe la Société qu'il se charge de la remise du portrait de La Fontaine à l'Exposition

universelle. Quant aux Annales, dont il en fait relire une collection complète, il ne pense pas que les travaux des Sociétés savantes soient l'objet d'un groupe spécial et soient exposés. Il fera de nouvelles démarches pour se renseigner à cet égard.

Après les explications données par M. Amédée Varin, la Société charge notre collègue, dont elle apprécie la complaisance inépuisable, de faire graver un timbre humide et un timbre sec (celui-ci de dimensions moindres), qui devront servir à marquer les livres, les manuscrits et les gravures appartenant à la Société. Le modèle choisi est celui de l'ancien timbre, disparu pendant l'occupation prussienne.

Le Secrétaire donne lecture d'une intéressante Notice de M. le D<sup>r</sup> Corlieu, sur une des notabilités ecclésiastiques que notre pays a produites, Gauthier, de Château-Thierry, qui vécut au XIII<sup>e</sup> siècle, fut chancelier de l'Église et de l'Université, et mourut évêque de Paris, en 1249, après avoir occupé pendant quelques mois seulement le siège épiscopal. C'était, dit M. Corlieu, un orateur rude et sarcastique qui combattit avec vigueur les dérèglements de mœurs qui tendaient à se généraliser à cette époque. Gauthier, de Château-Thierry, est inhumé dans le chœur de Notre-Dame de Paris où sa pierre tombale a été retrouvée. La Société doit à l'obligeance de M. Maciet une reproduction de cette pierre, reproduction gravée par Boucher de Villiers.

Lecture est faite ensuite d'une Notice biographique, de M. Frédéric Henriot, sur un modeste homonyme de l'évêque précité. Gauthier le modéleur vivait à Château-Thierry il y a environ soixante ans, *amoureux de son art*, et aussi du *jus de la treille*. Il exécuta, entre autres travaux dignes d'intérêt, les statues des quatre évangélistes qui ornent le chœur de l'église Saint-Crépin. Les commencements et la fin de cet artiste, qui semble avoir vécu chez nous, léger d'argent sinon de soucis, sont peu connus. Quelques membres de la Société se chargent de rechercher la trace de sa disparition de notre

pays. Le travail de M. Henriet écouté avec le plus vif intérêt, est renvoyé à la commission des Annales.

M. Couture adresse à la Société plusieurs pièces de poésie humoristique datant de 1825 et dues à la plume de deux de nos compatriotes contemporains de cette époque. Ces couplets, qui ne manquent pas de mérite, seront conservés aux Archives.

M. Jules Maciet, en quelques pages fort intéressantes, a extrait pour la Société la substance d'un ouvrage de M. le comte Delaborde, concernant Éléonore de Roye, femme de Louis de Bourbon, premier prince de Condé. Cette princesse qui séjourna pendant plusieurs années et mourut au château de Condé-en-Brie, avait adhéré à la religion réformée. Pour arrêter l'influence des Guise et protéger ses nouveaux coréligionnaires, elle prit, avec son mari, une part active à la résistance armée. M. Maciet donne sur la vie et la mort touchante de cette princesse les plus intéressants détails.

M. Barbey donne lecture d'une lettre de M. le Préfet de l'Aisne proposant à la Société de souscrire pour un exemplaire d'un album contenant les spécimens des écritures de tous les âges, depuis le VII<sup>e</sup> jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, des documents les plus intéressants de notre histoire nationale, avec reproduction par l'héliogravure, et devant figurer à l'Exposition universelle. Le prix de cet album sera de 100 francs. — La Société, malgré tout l'intérêt que présente cette publication, est d'avis que l'état de ses finances ne lui permet pas de faire cette acquisition.

La séance est levée à cinq heures.

---